

Si je vous livre ici ma peine, c'est qu'elle fut ou sera un jour la vôtre, et que derrière vos silences, j'entends le souffle de votre amitié. »

autour de son lit
nos silences
si vite noyés de larmes

Enfin, le coup de cœur du jury : *Danse singulière* de Josette Pellet.

« Passionnante étude que celle de la relation au corps. » commente Danièle Duteil, présidente de l'association. « Et l'auteure de considérer ces deux parties d'elle-même, son moi corporel et son moi plus abstrait, en constatant le décalage [...] Le passage du moi emprunte dans la dualité inscrite en lui, au moi réconcilié apprivoisant sa singularité, est admirablement reflété par le rythme du texte, d'abord crispé, dans le premier haïku :

Entrer dans le cercle
à pas lents hésitants –
pourquoi cette peur ?

... puis délié, dans la prose : 'nous nous sommes agenouillés, inclinés, basculés, roulés sur le côté, relevés, dépliés, étirés... [...] au rythme d'une même vague.' »

*
* *

La lecture se poursuit par un haïbun lié de Germain Rehlinger, Monique Merabet, (Jo)sette Pellet, Gérard Dumon et Danièle Duteil. Haïbun à plusieurs mains dont la composition ressemble à un renku : chaque mini-haïbun doit être en lien avec le précédent. Une expérience intéressante qui donne à lire des textes aux sensibilités différentes et qui laisse au lecteur le choix des enchaînements... même si les auteurs éprouvent le besoin de guider le lecteur par leur « analyse des enchaînements », comme si une œuvre avait besoin d'explications faute d'être inaccessible au quidam !

*
* *

Enfin Danièle Duteil reproduit deux de ses articles déjà parus par ailleurs : *De la modernité du haïku et de son intérêt à l'école* et *Haïbun et tanka-prose*.